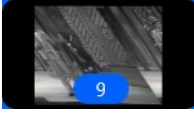
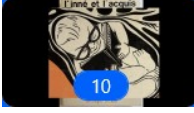
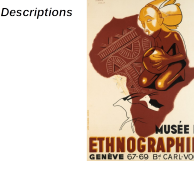
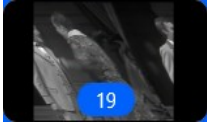
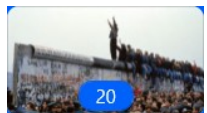
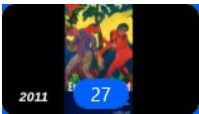
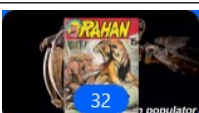


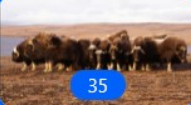
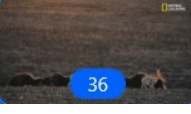
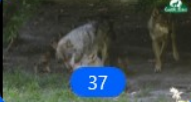
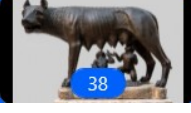
	Pour ce deuxième exposé, il nous faut un peu modifier notre titre de départ pour tenir compte
	de ce que vous savez déjà sur ♀ l'amour, ♀ et le sexe, puisque la dernière fois – c'était le 10 avril de cette année - nous avons largement coché ces deux premiers items, ce qui nous a permis de découvrir que
	l'altruisme étant indispensable à la reproduction, il faisait autant partie de notre personnalité profonde que ♀ l'égoïsme, lui nécessaire à notre survie. Reportons ces acquis sur l'image de notre triade, cet outil dont nous nous servons, à la fois pour
	dresser notre portrait en trois dimensions, et, ce qui est notre objectif initial, pour
	explorer les relations qu'Homo sapiens s'imagine entretenir avec le Cosmos, autrement dit ♀ sa spiritualité.
	La reproduction sexuée fait incontestablement partie ♀ de notre dimension biologique. Et nous avons vu que, avec la psychologie paradoxale du don ♀ , on a mis le doigt sur une autre dimension de notre personnalité, dimension que je nomme anthropologique, car en effet, la grande variété des formes prises par le phénomène du potlatch ne peut pas trouver explication dans la biologie. Précisons : je dis que c'est bien la variété des <u>expressions</u> qui relève de l'anthropologie alors qu'il est légitime de penser que ces expressions, si diverses, partagent une origine commune dans la biologie. Et pour illustrer cette variété,
	je vous remets cette image du chef Dan George pour vous rappeler combien peuvent nous paraître étrange ces échanges de dons qui, chez les indiens de la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord, pouvaient se manifester par des destructions massives de richesses dans le but de ♀ défier un clan rival. Pour ce qui est de la dimension économique des échanges par les dons et contre-dons, nous avons depuis longtemps troqué ces pratiques primitives contre l'usage policé ♀ de la monnaie – mais il se pourrait aussi que nous ayons sur le sujet de l'argent quelques croyances à remettre en question – c'est prévu pour plus tard ... Quant à l'aspect psychologique, nous ne semblons en avoir conservé que l'occasion d'en rire en se moquant de Monsieur Perrichon.

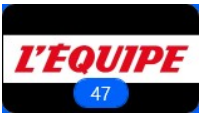
	Et ceci malgré la peine que se donne Labiche de nous délivrer une leçon peut-être pas si anodine qu'il n'y paraît.
	Dit autrement, si il y a des liens entre les deux dimensions biologique et anthropologique, l'une n'est pas réductible à l'autre, chacune a une part d'autonomie tout en étant en interaction avec l'autre. Nous flirtons là avec le débat entre l'inné et l'acquis,
	un débat que je considère comme obsolète, ce qui ne veut pas dire que je refuse de l'aborder, si vous le souhaitez, ☹ dans la discussion après mon exposé. Ainsi, pendant que la reproduction sexuée et l'amour nous ont entraînés sur des terrains pour le moins inattendus, ils nous ont laissé, également, en compagnie d'un couple et de ses enfants : c'est ce qu'on appelle
	une famille. Cependant, ce n'est plus la biologie qui va nous permettre d'en décrire les variations chez Homo sapiens, même si elle continuera bien sûr à en fournir certains ingrédients. Je vais laisser de côté les nombreuses descriptions des systèmes familiaux que nous ont faites, dès la Renaissance,
	les aventuriers, explorateurs et autres
	conquistadors, bientôt suivis par les colonisateurs et les missionnaires qu'ils emmenaient dans leurs bagages ...
	et nous avons là le cas emblématique ☹ de Bartolomé de las Casas, successivement ☹ colon, ☹ aumônier des conquistadors avant d'entrer dans les ordres ☹ comme dominicain et enfin devenir ☹ un défenseur acharné des indiens, rendu célèbre par la ☹ controverse de Valladolid, Je vais encore laisser de côté
Descriptions 	les descriptions que les ethnographes de terrain ont rapportées à partir du 19ème siècle de ces terres lointaines et exotiques,

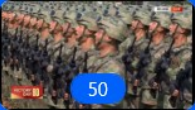
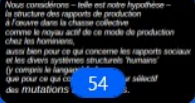
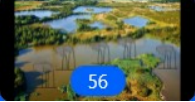
	ainsi que les interprétations ☞ structuralistes que les anthropologues ont voulues en donner, à l'époque où le structuralisme expliquait tout, pour privilégier l'approche
	d'Emmanuel Todd. Frappé, au début des années 80, par la coïncidence entre
	la carte du communisme (ici en rouge comme il se doit) et celle d'un type particulier de structure familiale paysanne, ☞ égalitaire et autoritaire, Todd émet alors l'hypothèse d'un lien nécessaire entre ☞ fond anthropologique et idéologie, dynamitant au passage l'explication marxiste par les modes de production. A la fin des années 90, ce fut à mon tour d'être frappé en découvrant cette grille de lecture grâce à
	ce livre d'Emmanuel Todd paru en 1999 mais qui est la compilation de deux ouvrages précédents, ☞ La troisième planète paru en 1983 et ☞ L'enfance du monde paru en 1984. Une grille de lecture qui me fournissait une explication à un dilemme personnel. Vous vous souvenez de Perrichon tombé amoureux de Daniel. Je vous remets cela en mémoire.
	Eh bien, pour paraphraser Perrichon, <i>'c'était étonnant comme depuis toujours, j'aimais ... ce communisme-là'</i>. Mais lequel ? – puisque ce ne pouvait plus être celui de l'URSS,
	qui avait implosé dix ans auparavant ! Là était mon dilemme. J'ai alors compris que c'était le communisme de mon grand-père, dans la famille duquel j'avais été élevé, et qui était lui-même fils de métayer de la Brenne. La Brenne,
	c'est cette région naturelle d'étangs ... artificiels qui s'étend ... eh bien
	là, aux marges Nord-ouest du Massif Central, ce foyer géographique de la famille communautaire exogame, autrement dit porteuse des valeurs égalitaire et autoritaire. C'était donc un communisme ☞ d'origine anthropologique que j'aimais,

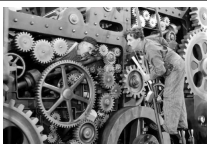
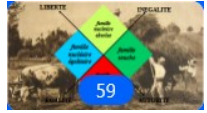
	et non pas un communisme marxiste-léniniste. Car la famille, lieu de la reproduction biologique, est aussi le lieu de la reproduction ... idéologique, et selon des modalités particulières : par imitation de l'exemple donné – je n'ai jamais entendu parler politique à table. LA famille, eh bien oui !
	on est tombé dedans quand on était petit ! Et comme chacun d'entre nous le sait bien, ses effets sont permanents ! Voici comment Emmanuel Todd présente les choses. A partir des relations entre père et fils
	définissant une conception ☹ de la liberté ou ☹ de sa négation, et des rapports entre frères donnant une idée de ☹ l'égalité ou de ☹ l'inégalité, une combinatoire de base fournira une typologie simplifiée de 4 systèmes familiaux. En combinant les valeurs d'égalité et de liberté, nous aurons la famille☹ nucléaire égalitaire typique ☹ de la France du Bassin parisien. ☹ En Angleterre, où les frères seront traités de façon différentielle mais avec un fort attachement à la liberté, on aura un type familial dit☹ nucléaire absolu. Autorité et inégalité seront par exemple caractéristique ☹ de l'Allemagne avec la famille ☹ souche regroupant plusieurs générations sous un même toit, et sous une seule autorité, configuration que l'on retrouvera dans la famille ☹ communautaire mais avec une croyance en l'égalité, un terrain qui se montrera accueillant ☹ au communisme politique. Les couleurs de ce schéma
	reprennent celles de cette carte de l'Europe établie en 1983, ☹ et qui a été affinée plus tard avec des données approfondies.
	et voici une carte du monde. Le schéma précédent est à la limite de la caricature et convient surtout à l'Europe. A l'échelle mondiale, il faudrait par exemple ajouter le paramètre de ☹ l'endogamie qui donnera ☹ la famille communautaire endogame de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient. L'endogamie, c'est la propension à contracter le mariage à l'intérieur du groupe, la notion de groupe étant bien sûr à géométrie variable. Et si en première lecture, ce type de famille semble correspondre à l'Islam, il faut cependant éviter de faire cette relation de cause à effet, en tout cas dans ce sens là. Le cas de l'Indonésie, plus grand pays musulman démographiquement parlant, vient contredire cette relation, puisque la famille indonésienne n'est pas de ce type. Mais mon but n'est pas de m'étendre plus longuement sur la typologie

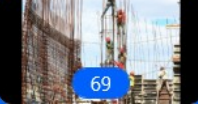
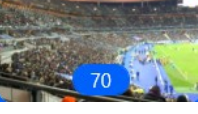
	proposée par Emmanuel Todd. Pour ceux que cela intéresserait, je vous renvoie à la lecture de ses livres, le plus complet étant
	L'origine des systèmes familiaux publié en 2011. Toutefois, de cette incursion dans l'anthropologie des systèmes familiaux, je veux retenir ceci qui présente une difficulté particulière pour nous français. Nous français, nous avons fait LA révolution,
	et ça, la planète entière le sait ! Ce qu'elle sait moins en revanche, c'est que
	notre passion pour l'égalité nous amène à penser ☞ en terme d'universel. Et là, c'est nous, français, qui avons beaucoup de mal à comprendre que ☞ cette notion d'universel n'est, justement, pas universellement partagée, car tout le monde ne partage pas notre passion pour l'égalité. ☞ C'est là qu'il nous faudra apprendre à distinguer l'univers des idées ☞ du monde des valeurs. Et voilà un ingrédient de plus dans ce que j'ai appelé la dernière fois le cocktail explosif.
	En résumé, notre cocktail explosif se compose désormais ☞ de la schizophrénie altruisme / égoïsme, ☞ du poison que constitue le don possiblement utilisé pour entrer en rivalité, ce fameux potlatch ! ☞ auquel s'ajoute maintenant cette obligation de concilier universel et diversité. Ne voilà-t-il pas déjà de quoi ☞ nous rendre fou ? ☞ Et ce n'est pas fini ! Non, ce n'est pas fini, parce que la cellule familiale,
	dont nous venons de voir qu'elle était pourvoyeuse ☞ de valeurs possiblement ré-investissables dans ☞ des structures sociales plus vastes, à l'échelle de nations entières, eh bien cette cellule familiale ne peut à elle seule prétendre expliquer la totalité des comportements sociaux d'Homo sapiens. Pour tenter d'y voir plus clair, constatons d'abord que si la nature nous a dotés, comme tous les autres animaux, d'un solide égoïsme en même temps qu'elle nous a rendus addict à l'amour, elle n'a guère été généreuse quant à un certain nombre d'autres attributs.
	N'ayant ni griffes ni crocs - Ici vous avez le crâne d'un tigre à dents de sabre, ☞ c'est le Gorak pour les amateurs de Rahan ! N'ayant donc ni griffes ni crocs,

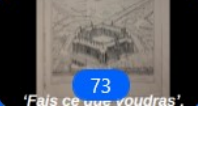
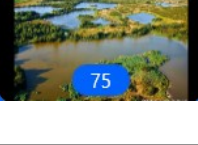
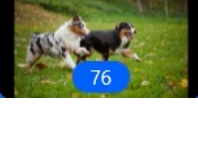
 33	ni plumes ni poils, nous n'avons eu, pour nous protéger, nous défendre et prospérer, guère d'autres choix
 34	que de nous mettre à plusieurs. Jusque-là, rien de particulièrement original, puisqu'un très grand nombre d'espèces animales,
 35	proies ou prédateurs, en font autant. Les loups par exemple,
 36	coopèrent pour chasser des proies qu'ils n'arriveraient pas à subjuguer individuellement. Désolé pour les âmes sensibles. Alors pour me faire pardonner,
 37	voici une autre facette de la vie des loups, des loups qui ne coopèrent pas seulement pour chasser mais aussi pour l'élevage des petits, puisque dans la meute, où seule la femelle alpha se reproduit, la mise bas par la femelle alpha est susceptible de déclencher, chez les autres femelles, la production de lait qui profitera à la portée du couple alpha. Ces autres femelles dont les chaleurs auront, par ailleurs et auparavant, été inhibées. Mais là nous sommes revenus à la thématique de l'altruisme lié à la reproduction sexuée qui nous a bien occupée la dernière fois.
 38	Ah ! Là on est dans une autre histoire ... Alors revenons à nos ... moutons : autrement dit ... Homo sapiens !
 39	☞ Homo sapiens, et probablement aussi ☞ ses ancêtres depuis 2 à 3 millions d'années, n'a jamais pu se permettre
 40	le luxe de vivre seul, ☞ ou en couple isolé, sans l'assistance au quotidien
 41	d'un groupe d'une dizaine d'individus, pouvant aller jusqu'à 40 individus ☞ - un clan - lui-même inséré, vraisemblablement très tôt dans son histoire, dans un ensemble plus vaste – une tribu

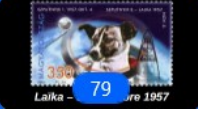
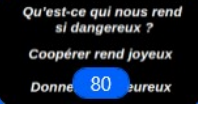
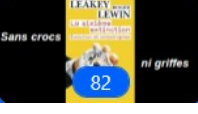
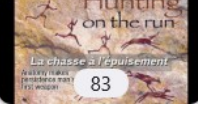
	de plusieurs centaines d'individus, à l'intérieur de laquelle des échanges périodiques diversifiés pouvaient s'instaurer. Exit le mythe du bon sauvage,
	tel que ☹ le rêve ☹ Rousseau, Non ! pas Jean-Jacques, ☹ le douanier Rousseau ! Le bon sauvage, bon dans un premier temps, perversi ensuite par la société ça c'est l'idée de – cette fois -
	Jean-Jacques. Dans la famille Rousseau, je demande ... le nôtre. Alors, où est le nôtre ? Est-ce que le nôtre est dans la salle ? Oui ! Le nôtre, c'est Eric, bien sûr ! Le social, donc, est à l'origine de l'homme. <u>Alors</u> : que l'altruisme, indispensable au bon fonctionnement de la reproduction sexuée, ait pu fournir <u>une base</u> aux comportements de coopération entre les membres de petits collectifs dépassant le couple biologiquement reproducteur, c'est une hypothèse plausible.
	Mais elle n'est peut-être pas suffisante pour expliquer entièrement ces comportements, ni même nécessaire ou pertinente. Que les hommes prennent autant de plaisir
	à travailler ensemble,
	à jouer en équipe,
	à s'associer pour atteindre des objectifs ☹ hors de la portée d'une action individuelle, à coopérer entre amis
	pour mieux entrer en compétition avec l'adversaire, voire en conflit avec l'ennemi, et ainsi, jusque dans la mort, à obéir et se soumettre <u>volontairement</u>
	à une autorité représentant une cause <u>commune</u>

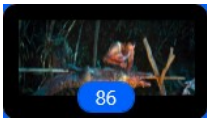
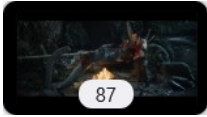
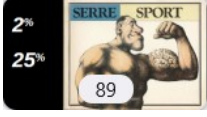
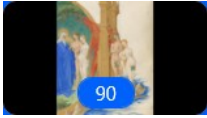
	
	voilà qui peut nécessiter une autre explication, une autre origine. Je vous laisse une seconde pour méditer sur ces deux images. Séduisante est dès lors la thèse que Gérard Mendel développe dans
	La chasse structurale (PBP, 1977) sous titré Une interprétation du devenir humain. Pour lui, le processus ☞ <u>d'hominisation</u> serait le résultat ☞ <u>évolutif</u> de la pression de ☞ <u>sélection</u> exercé sur le corps et le cerveau de nos ancêtres, pendant plus de 2 millions d'années, par un nouveau mode de production, au sens marxiste du terme. Car Mendel est marxiste, en même temps que psychanalyste – l'épigraphe de l'ouvrage cité est en effet ☞ 'Le matérialisme historique est mort : ☞ vive le matérialisme historique'. Quelques pages plus loin, nous trouvons ceci :
	☞ « Nous considérons – telle est notre hypothèse – ☞ la structure des rapports de production ☞ à l'œuvre dans la chasse collective ☞ comme le noyau actif de ce mode de production chez les hominiens, ☞ aussi bien pour ce qui concerne les rapports sociaux ☞ et les divers systèmes structurels 'humains' (y compris le langage) ☞ que pour ce qui concerne le facteur sélectif ☞ des mutations biologiques (souligné par moi) » (page 30). Doit-on comprendre du rapprochement de ces deux citations
	qu'après 3 millions d'années de nécessaire coopération sociale nous serions devenus une espèce biologiquement sociale, sociale par nécessité matérielle, devenue biologique par durée historique ? Alors vive le matérialisme historique ! Mais cette <u>incorporation</u> n'aurait-elle pas aussi signé la mort du matérialisme historique en tant qu'explication des idéologies par les rapports sociaux de production ? Car enfin, où sont,
	au milieu des étangs de la Brenne, ☞ les cheminées d'usines à l'ombre desquelles

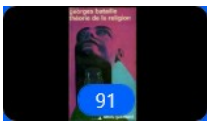
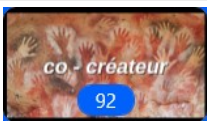
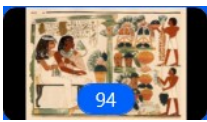
	un prolétariat industriel,
	éclairé par une élite d'avant garde, aurait fondé le vote communiste de Châteauroux jusque dans les années 80 ? Le matérialisme historique serait donc mort :
	place aux déterminations idéologiques par les structures familiales. Les descriptions fournies par Emmanuel Todd sont autrement convaincantes que celles 'scientifiquement' élaborées par l'orthodoxie marxiste. Quand, ☞ dans une économie agricole traditionnelle, il s'agit de transmettre l'outil de travail, il n'y a pas trente six choix : on partage entre frères ☞ à parts égales ... et au risque de morceler par trop les terres – alors peut-être vaudrait-il mieux ☞ privilégier l'aîné ? De toute façon, ☞ c'est le père qui décide ☞... à moins que les fils ne soient en capacité de lui en imposer ? Quant aux filles, elles ont toujours été notées à part... Il n'y a pas trente six choix, mais il y en a au moins quatre ! Et puisque choix il y a, comment sont-ils pris ? Au petit bonheur la chance ?
	Dans un premier temps, le foisonnement historique et géographique ☞ La diversité du monde le laisserait penser. Puis un examen plus global laisse apparaître un modèle
	de diffusion spatio-temporelle à partir ☞ d'une innovation centrale vers une périphérie conservatrice de formules plus anciennes, un mécanisme bien connu des linguistes. Et voilà un préjugé renversé ! Les formules libérales souvent présentées comme plus en avance sur les plans politique et social seraient en fait plus archaïques que les formules autoritaires apparues plus récemment. Mais ce n'est là un paradoxe que parce que nous mélangeons les échelles de temps et d'espace :
	celles des progrès de la démocratie libérale autoproclamée
	dans la péninsule ouest de l'Europe à partir du XVIIIème siècle

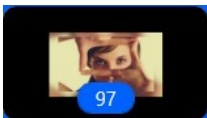
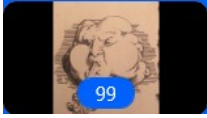
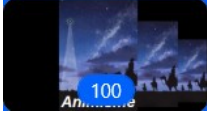
	avec celles de la transition du paléo au néolithique, du mode de production chasseur-cueilleur au mode de production éleveur-agriculteur qui s'est diffusé depuis le Moyen Orient vers l'ensemble du continent eurasiatique entre 10 000 et 6000 ans Avant l'Ere Commune. Et ne venons-nous pas d'évoquer à nouveau des 'modes de production' ?
	Des modes de production vraisemblablement à l'origine  de structures familiales, lesquelles sont devenues par la suite  le vecteur social et culturel de la reproduction et de la transmission de valeurs,
	 d'idéologies par ailleurs depuis longtemps déconnectées  de leurs origines historiques et matérielles.  Alors à nouveau, on peut bien dire « vive le matérialisme historique », (et un grand merci à son sauveur ... j'ai nommé Monsieur Todd !) et « le matérialisme historique est mort », une seconde fois. Car si la diversité des structures familiales et des idéologies qu'elles véhiculent ne sont pas inscrites pour toujours dans le patrimoine biologique - une dizaine de milliers d'années n'y ayant pas suffi à la différence des 3 millions d'années de chasse collective - elles ne se reproduisent pas non plus, ces valeurs, selon les 'lois' du matérialisme dialectique, mais beaucoup plus simplement
	par imitation. Il n'est point besoin d'avoir découvert les neurones miroir pour savoir combien nous sommes tous des imitateurs nés, et passio-nnés. Ressembler aux autres, faire comme eux, pour se sentir reconnu, intégré, protégé, faisant partie <u>prenante</u> de la famille,
	du groupe, de l'équipe, de la secte, de la communauté, du parti, de la nation
	pour pouvoir coopérer, participer, servir, se sentir utile. Transporté,
	submergé par l'émotion du collectif. Et en cas de manquement au collectif, le châtime^{nt} absolu,

	le bannissement synonyme de mort sociale et, dans les sociétés premières, de mort tout court. 👉 👉 Pour récompenser frère Jean des Entommeures de ses exploits dans la guerre picrocholine,
	Gargantua, après lui avoir proposé plusieurs abbayes, consent à le laisser fonder
	sa propre abbaye de Thélème, une communauté qui ne sera régie que par une seule règle : 👉 'Fais ce que voudras'. Or n'est-il pas curieux que, sous l'injonction de cette seule règle dont on aurait pu attendre la promotion de comportements <u>individualistes</u>, « <i>ils entrèrent</i> (je cite) <i>ils entrèrent</i> <i>en louable émulation de faire tous ensemble ce qu'ils</i> <i>voyaient plaire à un seul.</i>
	(Voix de Philippe Noiret) <i>Si quelqu'un ou quelqu'une disait : 'Beuvons ! ' tous beuvaient,</i> <i>Si quelqu'un ou quelqu'une disait : 'Jouons', tous jouaient,</i> <i>Si quelqu'un ou quelqu'une disait : 'Allons nous ébattre aux champs',</i> <i>tous y allaient !</i> Eh oui, j'ai embauché Philippe Noiret pour cet exposé ! JE poursuis <u>avec</u> Rabelais : <i>Si c'était pour chasser au vol ou poursuivre le gibier,</i> <i>les dames montées sur de belles haquenées, portaient chacune un</i> <i>épervier, ou un lanier, ou un émerillon. Les hommes portaient les autres</i> <i>oiseaux.</i> <i>etc etc ... »</i> Et voilà qui nous ramène aux activités cynégétiques. Mon grand-père
	oui, le même qui m'a rendu le communisme sympathique, m'a rapporté l'histoire suivante – souvent, car elle l'avait visiblement marqué. Dans la métairie de son père, il y avait des chiens bien sûr,
	et surtout deux d'entre eux qui avaient la coutume, trois ou quatre fois par an, de partir en chasse pour un jour ou deux. Ce qui était frappant était le rituel qui précédait, très court et déclencheur : une façon spéciale qu'ils avaient alors de se regarder, une connivence instantanée et le départ jubilatoire vers l'aventure. Leurs maîtres savaient alors exactement ce qu'il allait se passer, et notamment que ces animaux, habituellement très obéissants, seraient alors absolument imperméables aux ordres criés. Pris d'une véritable frénésie, rien n'aurait pu les arrêter. Deux jours plus tard,

	ils étaient de retour, épuisés, crottés jusqu'aux oreilles, rasant les murs et la queue basse. Ces chiens étaient bien entendu nourris : nulle nécessité alimentaire donc dans ce comportement, mais le pur plaisir d'obéir à un pur instinct. Qu'une telle connivence puisse se manifester entre le chasseur ou le berger et leurs chiens ne pourrait-il s'expliquer par ce que nous avons en commun avec ces chasseurs-nés ? Mais alors, qui a apprivoisé qui ... Cependant, les loups ne sont pas devenus des hommes, ils ne parlent pas un langage articulé, n'ont pas inventé la théorie d'un dieu unique en trois personnes ni déclenché des guerres mondiales.
	Et ce n'est pas en hurlant les nuits de pleine lune qu'ils iront sur la Lune, même si le premier animal à avoir fréquenté l'espace
	est bel et bien l'un de leurs descendants ! (qui a apprivoisé qui ...). Coopérant entre eux, en compétition avec les autres, les 'humains' sont ainsi devenus capables du meilleur comme du pire ! Faisons un point : nous savons depuis la dernière fois que
	Donner rend amoureux, autrement dit heureux. Nous avons découvert aujourd'hui que ☞ Coopérer rend joyeux ! ☞ Mais alors qu'est-ce qui peut bien nous rendre ☞ si dangereux ? Car en effet, dès que nous avons su chasser,
	nous avons éliminé la grande faune. Et en moins de temps qu'il ne faut pour le penser,
	nous voilà responsables de la plus grande et rapide extinction d'espèces vivantes que la Terre ait connue. ☞ Sans crocs ☞ ni griffes ! C'est que nous pratiquons – du moins à nos origines africaines – une technique de chasse bien particulière :
	la course à pied. Plus exactement le trot sur nos deux jambes. Car trotter sur deux jambes est énergétiquement bien plus efficace que galoper à quatre pattes. D'autant plus que dépourvus de fourrure et abondamment pourvus de glandes sudoripares, nous pouvons, sans risquer l'hyperthermie, courir bien plus longtemps que les gibiers que nous convoitons et finalement, en coopérant et nous relayant, ☞ les épuiser et les rattraper, bien qu'ils courent plus vite que nous.

	Sans crocs ni griffes, mais à plusieurs et sur deux jambes, voilà ce qui nous a rendu si dangereux ? Assurément. Mais est-ce tout ? Car nous sommes bien plus dangereux que ...
	les loups par exemple, qui plutôt que de devenir des hommes, ont trouvé plus malin de ... ☹ se laisser domestiquer par eux! Pour Gérard Mendel, on l'a vu, la chasse structurale nous a tout donné, notre cerveau, le langage, la psychanalyse et le marxisme. Et si aujourd'hui, nous ne courons plus après le gibier, nous courons toujours – après un ballon par exemple ! Il n'y a pas meilleure façon de faire comprendre ce qu'il entend par chasse structurale que la description de ce qu'il se passe dans une partie de football,
	où, à chaque instant, chaque joueur doit être capable de décider quel rôle il doit jouer en fonction de l'image mentale qu'il doit se faire de la position et de la dynamique de chacun des autres joueurs. Deux jambes pour courir, un cerveau pour savoir où courir (et aussi la force morale pour respecter les règles du jeu). On pense que bipédie et taille du cerveau ont probablement suivi une histoire parallèle. Quant à la viande chassée,
	elle a constitué un aliment de haute valeur nutritive, encore augmentée par l'usage de la cuisson avec la maîtrise du feu il y a 1 million d'années.
	Une énergie bienvenue pour alimenter
	ce cerveau qui, tout comme la reproduction sexuée, coûte très cher en calories. Imaginez que celui que, dans son film « Woody et les robots »,
	Woody Allen appelle « <i>my second favorite organ</i> », (je vous laisse deviner quel est son premier), le cerveau donc consomme ☹ 25% du glucose et de l'oxygène alors qu'il ne pèse que ☹ 2% de notre masse corporelle. Nous avons donc attrapé la grosse tête, c'est un fait ! Comment, pourquoi, la chronologie est encore incertaine, et celle du mythe biblique de la Genèse en vaut bien une autre.
	Après avoir goûté aux fruits de l'arbre de la ☹ Connaissance, nous prîmes ☹ Conscience de notre nudité et nous fûmes chassés du Paradis. Et la femme accoucherait désormais dans la douleur. Eh oui, la grosse tête ... d'autant plus que marcher debout n'arrange pas

	les choses au niveau de l'anatomie du bassin. Et comme cela ne suffirait pas, il nous faudrait aussi naître prématuré. Ce qui fera le bonheur des psychologues si l'on accepte de suivre, cette fois sans réserves, la thèse de Gérard Mendel selon laquelle il faudrait y voir la genèse de l'inconscient.
	Dans sa Théorie de la religion, Georges Bataille a cette image évocatrice de l'animal
	qui est au monde comme l'eau est dans l'eau. Et puis un jour – effet d'un gros cerveau ? –
	un animal réalise qu'il y a ☞ lui d'un côté ... ☞ le monde de l'autre : ce n'est plus un animal ! Mais rien d'irréparable encore, car pour Cro Magnon, il y a deux choses qui ne font aucun doute :
	Premièrement : le monde est entièrement à son service ; Deuxièmement : sans lui, rien de tout cela ne serait : ☞ il est co-créateur. Ce n'est certes plus tout à fait le Paradis ... de l'Instinct, un paradis de l'instinct animal où le travail n'existait pas et où l'on ne savait rien de la mort,
	mais c'est encore l'Âge d'Or. Une offrande de nourriture accompagnée du rituel adéquat suffisait
	pour faire se lever chaque matin l'astre du jour avec une efficacité à toute épreuve. Quant à l'astre de la nuit, son caractère plus ... lunatique n'expliquait-il pas les sautes d'humeur périodiques de sa compagne ? Au début donc, tout allait bien.
	Âge de pierre, âge d'abondance, les sociétés premières, en veillant scrupuleusement à empêcher le surplus d'apparaître, ☞ cette Part maudite aux effets si redoutés selon Georges Bataille, les sociétés premières donc ont su faire preuve d'une longévité spectaculaire. Tant de mécanismes concourent à une vision cosmogonique participative qu'on ne s'étonnera pas de cette longévité et de la résistance de cette idéologie. Quels sont ces mécanismes ? Nous les avons déjà rencontrés : Né prématuré,

	l'enfant expérimente dans ses premiers temps de vie extra-utérine une relation ☞ de toute puissance vis-à-vis d'un environnement qui répond à tous ses besoins : il est le centre d'un monde entièrement voué à son service ;
	Animé d'intentions envers ses congénères et tout ce qui l'entoure, l'homme sait que les animaux en font autant. Mais les plantes ont aussi des pouvoirs
	et l'ingestion de certaines procurent des expériences spectaculaires. Quant aux nuages,
	ne sont-ils pas animés par un vent qu'ils produisent d'ailleurs eux-mêmes comme la pluie qu'ils nous envoient ?
	Enfin, les bergers voient bien que leur étoile se déplace en même temps qu'eux, les guidant vers le lieu d'un rendez-vous miraculeux. ☞ Cet animisme primordial est encore celui du petit enfant. En tant qu'addict à l'amour, l'homme pratique le don
	pour le bonheur qu'il procure, et en tant que doté d'un solide amour-propre, il sait le pouvoir que procure le don sur les autres et ne doute pas un seul instant que les dieux, les esprits, la nature ne sauraient échapper à la règle ☞ du contre-don. C'est le fameux ☞ 'Do ut des' des romains. Car faire une offrande n'est pas une prière dans un contexte de soumission à des forces supérieures, mais une épreuve de force qu'il est certain de remporter, persuadé qu'il est que les puissances interpellées ne peuvent pas ne pas répondre par un contre-don. Sans quoi elles perdraient immédiatement leur prestige et donc les pouvoirs dont elles sont investies. Or elles sont investies de grands pouvoirs. CQFD ! Enfin, pour naïf que soit son animisme et pour déficient, logiquement parlant, que soit le raisonnement précédent,
	Cro Magnon n'en est pas moins un sage. Et pourquoi ne le serait-il pas ? Très tôt instruit des désordres produits par l'hubris, il fuira comme le mal absolu l'accumulation des biens et des pouvoirs en remettant périodiquement et systématiquement en cause toute accumulation par destruction des surplus ☞ dans des potlatch. Voilà les ingrédients d'une grande stabilité organisationnelle, ☞ où tout est dans tout. Prenons la mesure

	ou plutôt tentons de prendre la mesure de la longévité de cette idéologie participative. ☞ Cro Magnon a 300 000 ans. <i>(le véritable Cro magnon n'a que 60 000 ans : j'utilise ici ce substantif comme un terme générique signifiant en fait Homo sapiens)</i> ☞ Mais Cro Magnon, c'est nous. NOUS avons 300 000 ans ! 300 000 et un tout petit quelque chose en plus, ☞ à peine représentable à l'échelle sur cette frise du temps. Car comme chacun sait, les choses n'en restèrent pas là. Après que certains animaux
	eussent préféré se faire domestiquer plutôt que chasser, nos tout nouveaux éleveurs-agriculteurs, ☞ dotés des redoutables facultés de coopération ☞ héritées de l'étape précédente,
	se trouveraient confrontés à la menace de nouvelles accumulations. ☞ Et même si selon Jul, le Néolithique, c'est pas automatique, il a, au final, bel et bien eu lieu, ce Néolithique ! Il faudrait alors toute l'imagination des Prêtres pour convaincre que, là où une petite offrande quotidienne complétée par une grande fête potlatch annuelle suffisait au chasseur- cueilleur pour gérer son petit monde tout en participant à la gouvernance du Grand Tout, il faudrait maintenant construire de gigantesques autels,
	par exemple en forme de pyramide, pour sacrifier à la hauteur de la nouvelle puissance acquise par un Homo déjà un peu moins sapiens. Ce sont maintenant par milliers que, tout au long de l'année, les prêtres aztèques sacrifient des prisonniers de guerre, les volontaires au don suprême de leur vie ne suffisant plus pour satisfaire la soif de sang ☞ de Huitzilopochtli, leur dieu Soleil . Maintenir le mythe de la participation de l'homme au bon fonctionnement de l'Univers commence à coûter vraiment cher, mais c'est encore un prix accepté, tellement est grande la récompense. Ce n'est pas Perrichon qui dira le contraire ! Cependant, au sein même de la caste des prêtres, une nouvelle menace rôde déjà.
	À force d'observer le Ciel, de mesurer les mouvements des entités qui le peuplent et de calculer les dates des cérémonies rituelles nécessaires au bon fonctionnement de la société et du Cosmos, certain d'entre eux en arriveraient par exemple à prédire ces moments où le Soleil,

	s'éclipsant sans prévenir, semblait vouloir mettre en échec ☯ les manœuvres propitiatoires des autres. Nul doute que s'est trouvée là une nouvelle occasion, dans les hautes sphères du pouvoir qui n'en ont par ailleurs jamais manquées, ☯ pour de féroces luttes d'influence. Pour mener cette lutte, un peu d'ambition n'était certes pas inutile ; mais il y faudrait surtout un courage insensé, car il s'agissait non moins que de contester ☯ la Tradition co-créatrice, si profondément ancrée et si profondément satisfaisante. Mais aussi, comment contraindre
	ce satané cerveau qui, ☯ se nourrissant des fruits de l'arbre de la Connaissance, consommant un quart de notre énergie, comment le convaincre de se reposer, d'arrêter de produire des idées, toujours des idées, encore des idées, comme les trous du <i>poinçonneur des Lilas</i> ? Comment se retenir d'avoir des idées ? Et pas n'importe quelles idées ! Des idées de première classe
	- réservées pour l'heure aux privilégiés des hautes castes, ☯ et dont l'homme du commun ignorait tout encore. Mais le jour finirait par arriver où ce ne seraient plus seulement les ☯ Prêtres qui se feraient Scientifiques. ☯ Des scientifiques qui viendraient un jour expliquer que, non, contrairement à ce que prétend chanter
	le bon gaulois Henri Salvador, rigoler ne sert pas à empêcher le Ciel de nous tomber sur la tête ☯ (parce que oui, rappelez-vous, le Ciel nous tombe parfois sur la tête), ☯ non rigoler servirait, plus prosaïquement, à soulager quelque borborygme d'une tripe tout ce qu'il y a de plus profane. Chaque fois qu'une de leurs explications viendraient se substituer ☯ à un mythe à la fois cosmo–créateur et co-créateur, ce serait un espoir de moins de participer, une difficulté de plus placée sur la voie du sacrifice, du don total de soi dans le brasier de la Vie. Chaque fois, oui, et pas seulement à l'occasion de quelques décentrations majeures comme celles opérées par
	Copernic, ☯ Darwin ☯ ou Freud. Quelle horreur ! Et quel dommage qu'on ne puisse plus brûler ☯ sur les bûchers de l'Inquisition, ces dégoûtants individus !
	Car des deux évidences de Cro Magnon, seule reste celle qui fait mal : le monde nous est toujours donné – n'est-ce pas ainsi d'ailleurs que travaille la science, ☯ avec des 'données' ? mais nous n'y sommes désormais pour RIEN. L'Univers est un énorme cadeau, mais impossible à rendre : ☯ un MONSTRUEUX POTLATCH ! ☯ Ne serait-ce pas là, ce qui nous rendrait ☯ si dangereux ?



***l'Univers
serait un
Potlatch***

***Ne serait-ce pas là
ce qui nous rend
si dangereux ?***